

Narcy-Combes, Marie-Françoise. 2005. *Précis de didactique – Devenir professeur de langue*. Paris : Ellipses.

Comme l'annonce son titre, l'objectif de cet ouvrage est de donner aux futurs enseignants de langue le recul et les outils indispensables pour aborder l'enseignement. L'ouvrage se divise en deux parties, la première présentant les concepts théoriques, la deuxième des exemples d'approches pratiques.

En introduction, M.-F. Narcy-Combes présente brièvement quelques concepts qui permettent de cerner son sujet et souligne qu'en didactique des langues la terminologie est loin d'être stabilisée. Elle parcourt ensuite rapidement les domaines de la recherche en didactique et définit la recherche-action, le mode de recherche fondamental du courant praxéologique¹ auquel elle se rattache. Un bref aperçu des différentes sciences qui éclairent et alimentent la réflexion du chercheur complète utilement cet exposé liminaire sur les fondements de la didactique.

La première partie, « Réflexion théorique », est composée de six chapitres. Elle commence par un historique de l'enseignement des langues en France qui permet de mesurer le chemin parcouru jusqu'aux théories actuelles. L'auteur fait ressortir à quel point l'*input* (le type de langue enseignée, les documents utilisés) préconisé par chaque méthode d'enseignement reflète l'idéologie dominante de l'époque et montre comment chaque nouvelle approche naît d'une recherche pour compenser les faiblesses de la précédente. Les travaux du Conseil de l'Europe favorisent l'approche communicative, qui adapte l'*input* à l'apprenant et à ses besoins. Mais cette approche a des faiblesses que les théories constructivistes tentent de compenser depuis une dizaine d'années, en mettant l'accent sur le caractère individuel du processus de construction et d'interprétation du discours.

Le chapitre II permet au lecteur de se familiariser avec les concepts de la didactique des langues et de comprendre leur lien avec les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. La première partie du chapitre est consacrée aux fondements didactiques de toute démarche pédagogique. La seconde partie détaille l'approche méthodologique : le choix des documents, et notamment pourquoi et comment utiliser des documents authentiques ; le rôle de guide de l'enseignant (choix de l'*input* pour organiser une progression cohérente) ; l'importance de placer l'apprenant au centre de l'apprentissage.

Dans le chapitre III, l'auteur s'appuie sur l'exemple de l'anglais pour préciser les choix didactiques de l'enseignant à partir d'une double question : « qu'est-ce que la grammaire ? » et « faut-il connaître la grammaire pour communiquer en langue étrangère ? ». La manière de décrire la langue a évolué depuis la grammaire traditionnelle qui décrivait la langue cible du point de vue subjectif de la langue de départ. Parmi les dernières évolutions, la grammaire de l'énonciation travaille sur le processus mental de construction du sens, et la linguistique de corpus souligne l'importance des collocations et l'interdépendance entre lexicale et grammaire.

Le chapitre IV traite de la culture. Les ethnologues (notamment Hall et Hofstede) ont établi des classifications. Bien entendu, la culture ne saurait être réduite à des typologies, mais la connaissance des paramètres interculturels permettra de sensibiliser les apprenants et de les préparer à une bonne communication interculturelle. L'un des objectifs de l'enseignement de la langue étrangère est donc d'amener les élèves à une (ré-)interprétation de leur propre culture, à une « dénativisation » culturelle qui leur permette de franchir le seuil de l'acculturation.

Le chapitre V est une réflexion sur le rôle des technologies dans l'enseignement d'une langue étrangère. L'auteur présente les matériels à la disposition de l'enseignant, expose les atouts et les limites de chacun et insiste sur la nécessité de centrer la démarche non sur l'outil lui-même, mais sur l'apprenant. La part la plus importante du chapitre est accordée au multimédia car il est lié aux

¹ La praxéologie part des pratiques sur le terrain qu'elle analyse pour proposer une action sur ces pratiques.

concepts d'individualisation de l'apprentissage et d'autonomie de l'apprenant et modifie en profondeur le rôle de l'enseignant.

Le dernier chapitre de la première partie est consacré à l'évaluation. La différence entre évaluation et notation est au cœur de la question, ainsi que l'analyse des erreurs. L'évaluation peut avoir des objectifs divers (diagnostiquer, former, sélectionner, certifier), mais elle fait partie intégrante de la démarche d'apprentissage. En conséquence, ce que l'enseignant souhaite évaluer et pourquoi sera déterminant dans l'élaboration des tâches.

La deuxième partie, « Applications pratiques », présente cinq « tâches ». La première demande à l'étudiant de déterminer le rôle de l'enseignant de langue à travers les instructions officielles. La tâche 2 propose au lecteur une réflexion sur le métier d'enseignant de langue étrangère. La tâche 3 concerne le stage et propose des modèles de fiches d'observation de classe et d'évaluation ainsi que des conseils pour la rédaction du rapport de stage. La quatrième tâche explique brièvement comment articuler la théorie et la pratique. Enfin, la tâche 5 propose des éléments à prendre en compte pour l'analyse d'un manuel de langue.

Cet ouvrage est un modèle de démarche pédagogique. D'une part, la progression est logique, la théorie précède toujours les applications pratiques, et les concepts sont présentés très clairement, l'auteur évitant le double écueil de l'exhaustivité et d'une trop grande simplification. D'autre part, la mise en page d'une clarté remarquable rend la manipulation et la progression extrêmement facile. Les objectifs sont présentés dans un encadré en tête de chaque chapitre, suivis de quelques lignes de réflexion de l'auteur sur le sujet et, dans un deuxième encadré, d'une série de questions destinées à faire « émerger les représentations » et à préparer la réflexion du lecteur ; il se clôt sur une série de questions de lecture, pour cerner les points encore obscurs et prolonger la réflexion. Une bibliographie est fournie non seulement à la fin de l'ouvrage, mais aussi à la fin de chaque chapitre. Les exemples donnés sont mis en évidence par une marque dans la marge. Enfin, un glossaire complète utilement cet ouvrage. Malheureusement, le texte comporte quelques « coquilles » et les pages de l'index sont erronées, mais ces défauts ne pèsent guère face à la clarté et à la cohérence de l'ensemble.

Mireille Hardy

IUT Cherbourg Manche